FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS, 25 FÉVRIER 1860.

LE PREMIER PAS.

ROMAN.

PAR M. AMÉDÉE [illegible]

Première partie.

II.

LA MAISON HUMBERT.

Le lendemain, François fut présenté aux commis du magasin et installé dans ses fonctions. Le petit Cochard repartit pour son village.

François se mit à l'ouvrage avec ardeur. Rebutant d'une activité infatigable et d'une volonté de fer, il résistait les travaux les plus durs, les tâches les plus ingrates. Rien ne l'étonnait, rien ne l'effrayait; il ne reculait devant aucune corvée. Les commis, que l'introduction de ce rustre parmi eux en qualité de camarade avait froissés et scandalisés, lui montrèrent du dédain et du mauvais vouloir. Il n'avait pas l'air de s'en apercevoir; il répondait aux paroles dédaigneuses et aux méchants procédés par les saillies d'une inaltérable bonne humeur et des actes de complaisance. Les plus fiers et les plus envieux se rangèrent bientôt de son parti, riant de ses trivialités, et gagnés par sa bonhomie.

La maison Humbert était une des plus fortes maisons de Paris. Les magasins occupaient tout le rez-de-chaussée d'un magnifique hôtel, construit en forme de galeries, d'une immense étendue.

Quant aux bureaux de la banque, ils étaient situés au premier étage de l'hôtel et avaient vue sur un jardin, où la famille Humbert se livrait, par l'entremise d'un jardinier, à la culture d'un banc de gazon, et d'un grand peuplier solitaire planté au centre d'une pelouse. Le bureau d'Arthur Darras avait une fenêtre ouvrant précisément sur le banc de gazon, placé à la portée de la voix. Cette situation permettait, pendant les beaux jours, au caissier du banquier, de se distraire des calculs du trois pour cent, en gazouillant avec Estelle, qui, un ouvrage d'aiguille entre les mains, venait s'asseoir là, sous le prétexte qu'on y trouvait de l'ombre, ou par la raison qu'il y avait du soleil.

Arthur et Estelle s'aimaient, avec l'autorisation des parents, d'un amour pur et tranquille et néanmoins plein de douceur. Ils devaient s'épouser. Aucun obstacle ne s'opposait à leur union.

Les chefs des deux familles étaient liés d'intérêt et d'amitié. En outre, Estelle avait été la camarade de pension et était restée l'amie de Zoé, sœur d'Arthur. Ajoutons que Mme Humbert, femme d'une grande bonté, était intervenue à différentes reprises, quelque toujours infructueusement, pour réconcilier Darras avec son fils aîné.

Ce fils, nommé Georges, destiné au commerce par son père, mais entraîné par une vocation sérieuse, avait quitté Lyon et était venu se réfugier à Paris où il s'était adonné à l'étude des sciences physiques. Or, M. Darras se souciait fort peu d'avoir un savant dans sa famille.

C'était un homme d'une probité austère, d'une inexorable rigueur de principes en fait d'honnêteté, mais de vues étroites, et positif, exclusif et dominateur, comme celui qui n'a jamais cherché dans le travail qu'un moyen de gagner de l'argent, dont toutes les facultés intellectuelles ont convergé vers ce but unique, qui s'est enrichi péniblement et a mis son orgueil et sa gloire dans la tâche absorbante de meubler un coffre-fort.

A cette tâche, son esprit et son cœur s'étaient, pour ainsi dire, métallisés. Il savait que la science n'enrichit pas. Du jour où Georges avait abandonné le comptoir pour se livrer à l'étude, M. Darras avait rompu avec lui; il n'avait pas voulu le revoir, il lui avait interdit sa maison, le considérant comme un jeune homme perdu et craignant que, par son exemple, il ne pervertît Arthur.

L'éducation d'Arthur s'était, on le comprend, ressentie de cette escapade du frère aîné. Dans la crainte qu'il ne lui échappât comme Georges, M. Darras avait tenu son second fils avec une grande sévérité.

Jusqu'ici la conduite d'Arthur ne lui avait pas causé d'alarmes.

Il avait toutefois, à la louange du jeune homme, osé se faire le juge des idées de son père. Il n'avait pu se résoudre à fuir le proscrit; il aimait Georges, digne en tout point d'affection. En le bannissant de la maison, M. Darras n'avait pas réussi à le bannir de son souvenir, non plus que du cœur de Mme Darras et de celui de Zoé. La mère se plaignait de l'absence de son fils, la sœur sollicitait le retour de son frère; mais le fabricant était inflexible.

Nous retrouvons Arthur enfermé dans son bureau et occupé à lire la lettre que lui avait apportée François.

Cette lettre de M Darras contenait des conseils, déjà vingt fois répétés, relativement à la manière dont un jeune homme doit se conduire à Paris. Elle était conçue en termes froids et sévères, on y eût vainement cherché un mot affectueux, une phrase paternelle. C'était quelque chose de rigide et de forcé comme le livre des *Maximes et Devoirs*, composé par Arnold à l'intention d'Agnès. Elle se terminait par la recommandation ordinaire de ne pas imiter Georges et d'éviter sa société.

"Par bonheur, Mme Darras et Zoé avaient introduit dans cette lettre un billet écrit en collaboration et qui en était comme le correctif.

"Recommande bien à ton frère de ne pas perdre courage, disait Mme Darras. Qu'il continue de travailler. Un jour viendra où son père, revenu à de meilleurs sentiments, lui rendra son affection, Zoé et moi nous l'espérons. Déjà M. Darras nous écoute avec moins d'impatience lorsque nous lui parlons de Georges. Il s'était persuadé que le cher exilé avait abandonné la carrière du commerce par paresse ou versatilité d'esprit. Voilà ce qui le mettait si fort en colère. Mais il est à demi-vaincu depuis qu'il le voit persévérer dans ses études et ses efforts. Si Georges parvenait à y découvrir un filon d'or, son père lui rouvrirait ses bras, car il l'aime toujours, dis-le lui bien. Sévère comme il l'est, ce qu'il craint, c'est que, égaré dans de fausses routes, son fils ne compromette l'honneur de son nom. Cela, il ne le pardonnerait jamais.

"Embrasse Georges pour moi, écrivait Zoé de son côté. Vois le souvent. Parle lui de sa chère mère et de sa petite sœur. Fais le souvenir qu'il a en nous de bonnes amies ... [illegible] Mon père est toujours sévère ... [illegible] tous les dimanches, mais je ne me marierai pas ... que Georges sera exilé de la famille. Je ... A mon père ... le voir à ma noce."

Arthur ayant pris connaissance du billet, y plaça deux billets de banque et sortit. Il revint bientôt après: il n'avait pas trouvé Georges.

Le jour suivant, Georges fut introduit dans son bureau. C'était un grand jeune homme au teint pâle, au regard pensif, au front élevé, un peu chauve, maigre comme un fantôme: un vrai disciple de Zénon, nourri de science et de lait.

— Je suis allé chez toi pour te porter cette lettre de notre père, lui dit Arthur.

Il lui remit la lettre. Georges la lut, et sa figure, jaune comme l'ivoire, se colora légèrement, ses yeux devinrent humides, un sourire de bonheur entr'ouvrit ses lèvres.

— Bonne sœur! dit-il, chère mère! Et comment a-t-on pu avoir ce qu'il m'ont envoyé de paroles en courageuses. Oh! pourtant pour votre amour, j'aurais soulevé le monde!

— Es-tu donc plus heureux? dit Arthur étonné.

— Oui, je suis heureux, je suis très heureux, répondit Georges avec un air de contentement qui ne lui était pas ordinaire. Et d'abord, commence par reprendre tes billets de banque, poursuivit-il en rendant les billets à son frère. Tu sais que, mon père m'ayant refusé de m'aider, je me suis promis de me passer de toute autre aide. Jusqu'ici j'ai réussi à ne rien emprunter à mes besoins au niveau de ma fortune. J'ai travaillé, ne demandant ni n'acceptant de secours de personne.

— Mais ces billets ne viennent pas de personne.

— Ils me viennent de toi, puisque ma mère et Zoé ne m'en disent pas un mot. Je t'en remercie, cher Arthur. Que cela ne te blesse pas. C'est de ma part une affaire de principes. Ma mère et Zoé le savent, je le leur ai écrit en refusant leurs dons comme je refuse les tiens: aussi ne m'en envoient-elles plus; ce que je ignore pas.

— Sur mon honneur, cher Georges! c'est à n'y rien comprendre ... [illegible] elle ... le droit comme le devoir de l'aider dans le besoin? Zoé n'est-elle pas ta sœur, et moi ne suis-je pas ton frère? A quoi te servirait la parenté, je te le demande, si ... [illegible]

— Je ferais de même, Arthur, dans les circonstances ordinaires, sois en bien persuadé. Mais je tenais et je tiens à prouver jusqu'au bout la sincérité comme la force de ma résolution. Mon père, en me voyant sortir du chemin banal où m'attendait une existence facile, pour courir après les hasards d'une carrière non patentée, s'est mis à douter de moi. Il m'a cru entraîné par un caprice d'un jour qui préjudicierait à mon avenir. Sa sollicitude s'est alarmée. Il a cherché à m'arrêter. Je comprends cela, et je vois dans ses rigueurs la preuve de sa tendresse. Mais privé de son appui, j'ai dû me résigner à marcher avec mes seules ressources. J'ai mis là mon orgueil. Bon nom, que par toute une vie de probité et d'honneur il a fait respectable, et qu'il a droit de me voir compromettre, j'ai voulu le lui rendre illustre. Eh bien! Arthur ajouta Georges en souriant avec satisfaction, je commence à y réussir, et la fortune arrivera par surcroît. Je viens te faire mes adieux.

A ce moment, la porte du cabinet s'ouvrit. M. Humbert entra, accompagné de sa femme et de sa fille. Il avait un journal ouvert à la main.

— Morbleu! dit-il à Georges, il paraît, mon cher savant, que notre étoile a percé les nuages et qu'on reconnaît enfin notre valeur. Nous allons prendre rang au catalogue des illustrations contemporaines. Ah! c'est bien, c'est bien. Recevez mes compliments.

— Que la bonne Mme Darras va être contente! dit Mme Humbert.

— Et quelle joie pour cette chère Zoé qui vous aime tant! ajouta Estelle toute rose de plaisir.

— Ah! j'espère bien que Darras aussi va s'humaniser. Morbleu! vous êtes un noble fils, Georges, et je suis fier de vous connaître. Donnez moi votre main, donnez-moi votre main!

— Vous êtes trop bon, monsieur, répondit Georges un peu confus, en donnant sa main au vieillard. Vous me comblez. Je vous dois déjà beaucoup. L'honneur de vous connaître, et le besoin de mériter votre estime ont excité et soutenu mes efforts. Une grande part de mon succès vous revient.

— L'honneur! je dois avoir la figure d'Œdipe devant le sphinx, dit Arthur. Qu'est-il donc arrivé?

— Tiens, mauvais sujet! dit M. Humbert en lui donnant son journal, lis et salue ton frère aîné. Tu lui dois doublement le respect.

Arthur lut le journal à l'endroit indiqué.

Il y était dit que le gouvernement, sur le rapport de l'Académie des sciences, venait de charger M. Georges Darras d'une mission scientifique très importante pour l'avenir de nos possessions africaines.

Cette nouvelle était suivie d'un long éloge du jeune savant honoré de cette mission de confiance, et de la nomenclature des travaux qui la lui avaient méritée.

Arthur serra la main de son frère.

— Cher illustre, lui dit-il, quelle que soit cette distinction, avoue que tu l'as bien gagnée!

— Je dois partir ce soir, dit Georges. Emporterai-je donc le regret de n'avoir pu me réconcilier avec mon père?

Il y avait dans ces paroles un accent de douleur qui frappa le négociant.

— Soyez pas d'inquiétude, Georges, dit-il. Non morbleu! je vais vous réconcilier avant votre départ.

— Mais mon père est à Lyon, et nous sommes à Paris, et je n'oserais plus me présenter dans la famille avant d'en avoir obtenu l'autorisation.

— Vous allez l'obtenir.

M. Humbert s'assit, prit une feuille de papier, y traça quelques lignes, puis il fit appeler François, et l'envoya au bureau de la télégraphie privée. Moins d'une heure après, un employé de ce bureau lui apporta la réponse de Darras, arrivée de Lyon.

Cette réponse était froide. M. Darras semblait craindre de s'abandonner. Cependant il écrivait à Humbert qu'il consentait à pardonner les torts de Georges; que Georges serait le bien venu dans sa maison.

Le frère de Zoé n'en demandait pas davantage.

(A continuer.)

FROMAGE de Hollande—60 caisses fromage tête de maure, ... à vendre par HENRY VALETON, 27, 29 et 31, Bienville.

HUILE ... [illegible] TURPIN, 38 rue Vieille Levée.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire Dorothea ... Minor, Brème
... Rockingham, Melcher, Havre
... Goodwin, Fleet, Liverpool
... [illegible] Boston
Brick Hope, Simpson, Havane
Goélette J B Garrick, Tilden, St-Pierre, Martinique
... Southern Independence, Ryan, Apalachicola
... M Wrightington, Thatcher, Philadelphie
... Civility, Winslow, Pensacola
... Clifton, Mahoney, ... Santiago
... Lucy Robinson, Davis, Savannah
... Euphemia, Morton, Charleston
... West Banks, Dodge, Philadelphie
... Enos, Bacon, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Texas, Wilson, Indianola et Galveston.
Steamship Suwanee, Shannon, Indianola
Barque Escocesa, Silva, Havane
... Elizabeth, Torterise, Palerme
Goélette Balbrook, Ashby, Sabine
☞ Pour les bateaux à vapeur, voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Navire Neptune, ———, Liverpool
... Mary, Bridges, Liverpool
Barque Biagio, Palerme

Passagers.

Par le steamship Texas, de Galveston et Indianola, 3 passagers à la chambre et 21 à l'entrepont.

AMUSEMENTS.

THÉATRE D'ORLÉANS.

Samedi 25 février 1860. Deuxième représentation: Un scandale au théâtre d'Orléans, Vaudeville en 1 acte. MARTHA! Grand Opéra en 4 actes et 6 tableaux, de F. de Flotow. Après le spectacle: GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ, à l'instar des bals du Grand Opéra de Paris.

Dimanche, 26 février 1860. Spectacle extraordinaire, ... Première représentation de la POISSARDE. Grand drame à spectacle en 5 actes ... LA FRICASSÉE ...

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Samedi, 25 février, 1860. IL TROVATORE, Grand Opéra en 4 actes par Verdi. Dimanche 26, LA DAME AUX CAMÉLIAS, RISETTE. Lundi 27, Bénéfice de M. Prévost.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.

Samedi soir, 25 février. Bénéfice de Mlle C. Thompson—*She Stoops to Conquer* comédie de Goldsmith—Danse—*Two can play at that game*, comédie.

THÉATRE ST-CHARLES.

Samedi soir, 25 février. LES RAVEL et les MARTINETTI — *Les quatre Amoureux et Robert Macaire*, pantomimes comiques—*Exercices nouveaux sur la corde tendue.*

Musée et Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS,

Rue St-Charles, près Commercial Place.

Samedi soir, 25 février. A midi—*Cherry and fair Star*, spectacle féerique—Le soir—Richard III—... Bengal, vaudeville. Les portes s'ouvrent à 6 heures et demie—Le spectacle commence à 7 heures et demie.

KEY WEST ET HAVANE. Partant Mercredi, 29 février, à 8h. A. M. Ligne de la malle des Etats-Unis—Nile Orléans, Floride et de la Havane. POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St-Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Key West, ... steamship MAGNOLIA ... C. B. PAYNE, Administrateur, No. 37, rue du Camp.

Jour de départ VENDREDI, 2 mars, à 8 A. M. POUR BRAZOS SANTIAGO—Ligne de la Malle des Etats-Unis de Nouvelle-Orléans et Brazos Santiago ... steamship ARIZONA, ... C. B. PAYNE, Directeur, 37, rue du Camp.

POUR INDIANOLA, DIRECTEMENT—Partant SAMEDI, 25 février, à 8 heures P. M.—Ligne de la malle des Etats-Unis ... Le steamer SUWANEE, capt W S Shannon ... C. B. PAYNE, Administrateur, 37, rue du Camp.

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot A. A. CHAPMAN ... S. PLASSAN, 34, Vieille-Levée.

Salles des Odd-Fellow.

La double troupe de MINSTRELS arrive—Seize artistes distingués. ... Lundi, mardi, jeudi et vendredi soir, 27 et 28 février ... Entrée 50 cents ...

MUSEUM DU VAUXHALL, rue St-Charles, No. 107, ... IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS ... TROUPE ÉTHIOPIENNE DU SUD, ... P. H. SEAMON ...

Vieux John Brown. ... P. H. SEAMON, Directeur.

Salle de l'Armory.

Troisième semaine—LUNDI, 6 février 1860. ... Grands tableaux Banyan ... PILGRIM'S PROGRESS, (Marche du Pèlerin) ... ALFRED HART, seul directeur et propriétaire.

Masonic Hall, rue St-Charles,

Troisième semaine.

Ouverture LUNDI, 20 février 1860 ... CÉLÈBRE PANORAMA BIBLIQUE ... Dr. Tibbals.

Galerie de Jacobs,

No 93 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

E. JACOBS à annoncer posté!!! ... L. S. LIPMAN.

COSTUMES DE BAL.

MME GROUX, 112, rue Conti, entre Dauphine et Bourbon, informe ses clients et le public qu'ayant augmenté son assortiment, elle peut fournir les plus élégants dominos, masques, etc. ... Mme GROUX, 112, rue Conti.

Plantes à fleurs et à fruits.

Horticulteur français, rue de Chartres No. 15, entre Ste-Anne et Madison

M. MAGNE,

Horticulteur français, d'Angers, membre de plusieurs sociétés ... [illegible]

No 100 St-Charles, près Poydras. A LA VILLE DE PARIS.

Plantes importées par les derniers arrivages d'Europe.

J. CHALVIN.

Fleuristes et pépiniéristes à Paris ... [illegible]

Café de la Louisiane,

Encoignure Conti et Passage de la Bourse.

M. SIMO, prévient respectueusement le public, qu'il a dissout d'un commun accord la société existant sous le nom de COMAS & SIMO, pour le café l'Etoile du Nord. ... [illegible]

BOUCHONS ... [illegible]

Amer Stomachique de Hostetter.

Quand malade parlent eux-mêmes.

[illegible] ... L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER ... [illegible]

HOSTETTER & SMITH, Pittsburgh, Pa.

L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER est à vendre par tous les droguistes et tous les marchands.

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par J. WRIGHT & Co.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par E. J. HART & Co.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par O O WOODMAN.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par EATON & HENDERSON.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par K LAMBERT.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par ALEX NORTON & Co.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par J H & I N MARKS.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par ARTHUR & Co.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par O N MORRISON & Co.
AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, A vendre par BISCOE & SIMMS.

PATTON, SMITH & PUTNAM,

À L'ENCOIGNURE DES RUES DES MAGASINS & GRA[VIER],

AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabricants le plus beau et le plus grand assortiment de Tabac Manufacturé ... [illegible]

FUSILS DE LONDRES.

LES SOUSSIGNÉS, AGENTS DE C.F. MANTON, C.V. BURKE, W. CHANGE, et autres fabricants de Fusils doubles et simples, Annoncent au public qu'ils ont reçu un assortiment complet de fusils à canons ... MCLEAN & OLIVIER, marchands commissionnaires, 42, rue de la Commune, Nlle-Orléans.

AVIS OFFICIEL.

Bureau des Commissaires DE LA Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 1er février 1860.

AVIS est donné que conformément à la 37me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, ... [illegible]

Des propositions cachetées

seront reçues pour la vente, à LA VILLE, de 200 bons de $1000 chacun ... [illegible] ... O. DE BUYS, Secrétaire

Avis. A. PERIER,

250........Rue Royale........250,

Entre St-Philippe et Ursulines,

A l'honneur d'informer ses nombreux clients qu'il se charge de faire venir aux personnes désireuses de recevoir, directement chez elles, des pianos à queue (modèle de concert), et en général de tous les genres de pianos. ...

MUSIQUE.

Maison T. H. Benett,

SOURDES & CHASSAIGNAC

Successeurs

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT *Toutes les nouveautés!* LE PARDON! FAUST! HERCULANUM ORGUES A MANIVELLE.

PIANOS HARMONIUMS,

PIANOS MECANIQUES. ADOLPHE FLANDRAIN.

44, rue Conti, entre Chartres et Royale.

Vient de recevoir un assortiment de Pianos harmoniums et Pianos mécaniques ... [illegible]

FLANDRYN & CHARPAUX. DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris. ...

Mr. CHARLES LEVY, Pédicure

24, Rue Royale, (ancien 152,) entre St-Louis et Toulouse,

Guérit les cors, oignons, ongles entrant dans la chair, callosités, etc. ...

CHANDELLES ... JACOB & DUBOUMIER.

EN débarquement ... HENRY VALETON ...

BOUTEILLES à Madère ... L. E. DELUZAIN ...

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] ... E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans

Bouligny & Gauchéreau vs leurs créanciers—Succession de dame Nathalie Fortier, épouse d'Edmond Gauchéreau. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans

Ludovico Gabici vs ses créanciers. QUATRIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. T. PARKER

Bouligny & Gauchéreau vs leurs créanciers. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans

John F. Kearney, ... vs. John W. Wooten. CINQUIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... La goëlette ELIZABETH ANN ... E. T. PARKER, Shérif

Yorick Noel vs Rodolphe Paillette. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de Catherine Adeline Davis, épouse de Joseph Guillot. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans.

Jean Cruzat vs André Bernhart. SIXIÈME Cour de district de la Nouvelle-Orléans ... UN TERRAIN ... E. T. PARKER

COUR de la Septième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans ... S. HAMILTON, Constable

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Edouard Locquet—No 18351. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné ... E. MICHOT, Député Greffier

Succession de Auguste Mohr—No 16697. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans ... E. MICHOT, Député Greffier

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... G. LUMINAIS, Dép. Greffier

Théophile Paquet vs. ses créanciers—No 14733. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... J. L. KELLY, Député Greffier

Succession d'Antoine Zénon Germain—No 11,691. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E MICHOT, Député Greffier

ÉTAT DE LA LOUISIANE — Samuel Croghan vs ses créanciers. Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... JNO. P. SMITH.

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Stewart Haynes vs ses créanciers—No 2317 ... Jno P. SMITH, Député Greffier

Succession de Henry Isfont—No 14,377. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. MICHOT, Député Greffier.

Succession de Rose Mordella, épouse décédée de Fro. Guerrero—No 15,964. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... E. MICHOT, Député-Greffier

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,264 ... [Signé] P. H. MORGAN, Juge.

J. J. ALBERT,

33, rue de Chartres 33,

REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquettes ... J. J. ALBERT, 33, rue de Chartres.

AUX FAMILLES, SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL. ... HENRIQUEZ, Encoignure Remparts et St-Louis.

EN débarquement du navire Regulus, de Bordeaux ... A. CARRIÈRE & CO, (88) No 67, rue Vieille-Levée

EN débarquement du navire Regulus de Bordeaux ... B. TALAMON, 167, rue Royale.

VENTE PAR J. B. WALTON,

Succession DE JOHN McDONOGH.

Vente à l'encan SANS RÉSERVE, De 106 Terrains situés dans la ville de McDonoghville. Vente à de très longs termes, SANS ENDOSSEURS, Par ordre et pour le compte du McDonogh School Fund, VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

PAR J. B. WALTON, ENCANTEUR DE LA VILLE, Bureau No 40, rue du Camp.

MERCREDI, 29 février 1860, à midi, à la Bourse St-Louis ... [illegible]

VENTE PAR J. B. WALTON.

Succession de McDonogh.

Vente importante et positive de terrains de valeur situés dans le Second District.

Cent six îlets et cent soixante quatorze situés dans le Troisième District.

DIX PORTIONS DE TERRE SITUÉES DES DEUX CÔTÉS DU BAYOU SAUVAGE, ET Sept îlets de terre dans la ville de Milneburgh, pour le compte des premiers acheteurs, à un très long crédit, sans endosseurs.

AUSSI: Trente-une portions de terre dans le fond du Troisième District.

PAR J. B. WALTON, Encanteur de la ville,

MARDI, 28 février 1860, à midi ... [illegible]

Propriétés dans le Second District: ... [illegible]

Propriétés dans le 3me District. ... [illegible]

106 îlets et 96 Morceaux de terre. ... [illegible]

Dix morceaux de terre des deux côtés du Bayou Sauvage. ... [illegible]

Sept îlets de terre dans la ville de Milneburg. ... [illegible]

Trente-un morceaux de terre dans le fond du Troisième District. ... [illegible]

☞ TERMES ET CONDITIONS. ... [illegible]

Succession de feu John McDonogh.

Terrains de valeur améliorés et non améliorés dans le Premier District, par ordre et pour le compte du Fonds des Ecoles de McDonogh. Vente à très long crédit et sans endosseurs.

PAR J. B. WALTON, Encanteur de la Ville, Bureau No 40, rue du Camp.

SAMEDI 25 février 1860, à midi, à la Bourse St. Charles, par ordre du Fonds des Ecoles de McDonogh ... SIX LOTS DE TERRE ... QUATRE LOTS DE TERRE ... UN LOT DE TERRE ... ☞ TERMES ET CONDITIONS ... Les actes de vente pardevant C. E. Fortier, Esq, notaire de la ville, No. 40 rue du Camp, aux frais des acquéreurs.

EN débarquement des navires John Merrick et Confidante du Havre: 200 caisses fromage de Hollande. 200 fromages pâte grasse. 1000 dames-jeannes de 5 gallons. 1000 de 2 gallons. 150 caisses absinthe suisse F. Pernod. 10 boucauts Gruyère suisse. A vendre par LA NATA, Frères, 9 et 11, rue Jefferson.

BRULATOUR & CO.,

SUCCESSEURS DE THOMAS PINET & CO

33 Vieille-Levée.

Seuls Agents pour les maisons suivantes: Pinet, Castillon & Co., J.-Denis-Henry Mounié & Co., A. Boutain, — Cognacs. Barton Jeune—Bordeaux, United Proprietors—La Rochelle, Jos. Perrier Fils—Chalons, Ed. Michaud—Beaune, Wm. Younger & Co—Edinburgh, ont toujours en mains un bon stock de leurs divers produits ...

VENTES A L'ENCAN.

Bonne domestique créole à l'encan. PAR CHS. E. GIRARDEY & CO. ... AUJOURD'HUI, samedi, 25 courant ... L'esclave MADELEINE ...

Succession de François Utas. PAR CHS E. FORSTALL, encanteur. IL sera vendu, mercredi, 29 février 1860, à midi, à la Bourse St-Louis ...

Propriété au nouveau faubourg Marigny. PAR CHS E. FORSTALL, encanteur. ...

Succession de Robert Coney. PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur. LUNDI 12 mars 1860 ...

Succession de Félicité Séraphine Bughéris, veuve de T. W. Farrar. PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur, Bureau, Passage de la Bourse, No 49 ...

Succession de José Martinez, décédé, PAR D. E. MORPHY, encanteur. SAMEDI, 10 mars 1860 ...

VENTES A L'ENCAN.

Superbe Terrain à l'encoignure des rues ... et de l'Esplanade. PAR CHS E. FORSTALL, encanteur. ...

Mousselines et Indiennes avariées. Mouchoirs de batiste fil. PAR VINCENT & Co. ...

Tabac!.....Tabac! PAR D. E. MORPHY, encanteur. SAMEDI, 25 du courant, à 11 heures du matin ... magasin de MM. Patton, Smith & Putnam ...

Domestiques—Vente à l'encan, au City Hotel. *Excellents sujets parfaitement recommandés.* PAR C E. GIRARDEY & Co. ...

Vente pour cause de départ. Propriétés avantageusement situées dans le Troisième District, et esclaves. PAR CHS E. FORSTALL, Encanteur. ...

SUCCESSION McDONOGH.

... Vente pour le compte et risque des premiers acquéreurs. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ... *Premier District.* ... *McDonoghville.* ... *Paroisse de Jefferson.* ... *Paroisse d'Iberville.* ... *Paroisse de Livingston.* ...

Propriété foncière et Esclave. *Succession de John B. Wallace.* Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans. PAR E. ROGER & Co. MERCREDI, 21 mars 1860 ...

Terrain de prix, dans la rue du Canal, encoignure Tremé.—No 15,662.—*Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.* Procès pour un partage. Cécilia Graff et Philip W. Mohr, son mari, vs Louis Charles Dahm, mineur, et L. Seibert, sub. tuteur. PAR C. E. GIRARDEY & Co. ...

J. B. WALTON,

ENCANTEUR DE LA VILLE, ET Encanteur, estimateur et agent général pour l'achat et la vente de propriétés foncières, esclaves, terres, &c. BUREAU, No 40 RUE DU CAMP. ...

MAIS Shoe Peg ... F. A. GONZALES & Co. ...

VENTES A L'ENCAN.

Vente positive d'une ... maison à deux étages, à l'encoignure des rues Conti et Tremé ... PAR N. VIGNIÉ, encanteur. SAMEDI, 25 février 1860 ...

Bonne maison rue Robertson, près de la rue St-Louis. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Vente sans réserve d'une belle maison à deux étages sur la rue d'Espagne, près de la rue des Grands-Hommes. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Terrains et Maisons à l'encoignure des rues Ste Anne et Robertson. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Grande et belle résidence de famille, parfaitement située, rue des Remparts, constructions en briques, écurie, porte cochère, jardin, etc., etc. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Vente sans réserve pour clore une société. Terre améliorée et cultivée en rivière, avec machine à vapeur, etc etc, dans la Paroisse Plaquemines. PAR N. VIGNIÉ, Encanteur. ...

Cuisinière, blanchisseuse ... PAR N. VIGNIÉ ...

Quatre lots de terre situés sur la rue Conti. *Succession de Jean Marie Percet.* PAR N. VIGNIÉ. ...

Esclaves à l'encan. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Trois constructions en briques à deux étages avec attique, formant l'encoignure des rues Victoire et Marigny, à un îlet du Dépôt du rail road Pontchartrain. PAR N. VIGNIÉ, Encanteur. ...

Grande vente à longs termes, sans réserve, de très beaux terrains,

Situés à Brooklyn, entre Alger et Gretna—Excellente occasion pour les marchands, les fabricants, les artisans, les jardiniers et autres qui désirent acheter des résidences vastes et salubres, sur le MORCEAU DE TERRE LE PLUS ÉLEVÉ, en face du Premier et du Quatrième District. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

Grande résidence bâtie en brique sur Toulouse. PAR N. VIGNIÉ, encanteur. ...

VENTES A L'ENCAN.

Esclaves à l'encan. PAR J. CARMAN, encanteur. ... 1 MARY ... 2 DENIS ... 3 GEORGE ... 4 ESTHER ... 5 LUCY ... 6 JULIAN ... 7 DICK ... 8 LAWSON ... 9 JOSEPHINE ... 10 SALLY ... 11 GUILFORD ... 12 MARTHA ...

Marchandises sèches étrangères et domestiques. PAR VINCENT & Co. ...

VENTE A TERME. 250 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. PAR E. ROGER & Co. ...

La goélette mexicaine Relampago. PAR D. E. MORPHY, encanteur. ...

Jeune Domestique créole. PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur. ...

PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur. *Succession de Jacques Comte.* ...

Deux terrains de prix dans le troisième District—Vente sans réserve. PAR JULIAN NEVILLE encanteur, Bureau, No. 11, Commercial Place ...

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur. ...

Groceries! Groceries! PAR CH. E. FORSTALL, Encanteur ...

Vente de deux Esclaves créoles, de prix pour un partage. PAR CHARLES E. FORSTALL. ...

Terre dans la Paroisse de Jefferson. ... PAR J. B. WALTON encanteur. ...

Vente, pour cause de départ, de meubles élégants pour salon et maison. PAR C. E. GIRARDEY & Co. ...

Succession de feu John McDonogh. Vente d'îlets dans Hurstville, Harlem, Shrewsbury and Bath, à l'encan, sans réserve, à un long crédit et sans endosseurs, pour et pour le compte du fonds des Ecoles de McDonogh, ville de la Nouvelle-Orléans. PAR J. B. WALTON, Encanteur de la ville, Bureau No 40, rue du Camp. ...

1,250,000 Cigares de la Havane. PAR D. E. MORPHY. ...

VENTE PAR CATALOGUE *De Vins, Eaux de vie, Liqueurs, &c. &c.* PAR BERNARD TURPIN. ...

Succession de Pierre Rivière. PARPOURNÉ & THOMAS. ...

A vendre.

UNE habitation sucrière située dans la Paroisse d'Assomption ... [illegible]

A VENDRE—L'habitation ... située dans le district de la Fausse Rivière, Paroisse de la Pointe-Coupée ... McCerren, Landry & Co. ...